

e d'étoffes.

utiles, mercerie, etc.

ON, Bulle.

our cause de fin de bail, r Lavauz et Fendant, ise!

ERIE e Vevey, Bulle.

rts, fourneaux, portails, etc. MODÉRÉS à des prix très avantageux.

ent et or.

MORAT

liqueurs fines.

ins d'Arbois.

cent. le litre.

humatisme.

ie.

e d'estomac, d'une maladie du ins, suffocations, rhumatismes, s et de nervosité, sans avoir rit à la Polyclinique privée de oigné et guéri des cas sem- rrespondant e pendant quelque je consulte avec le plus grand nt. comme moi, la guérison -Dessous, le 29 janvier 1898. la signature de Sylvie Tille, rmonts-Dessous, le 29 janvier olinique privée, Kirchstrasse

Cigarette advertisement for 'Cigarette' brand, mentioning 'Santaire' and 'anti Pelliculaire'.

entre. ur et rétention d'urine, envies abaissement et irritation des ent dans la profession. Point ue. Adresse: « Polyclinique

liquidation.

enveloppes à 2 fr. 50 0,000 feuilles de pa- ste in-4 3 fr., in-8 1 fr. e de 500 feuilles. 100,000 école par 100 à 5 fr. ets à 4 fr. le cent. 80,000 r d'emballage à 3 fr. 50 n donne n'importe quelle

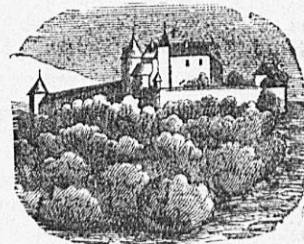
ant et échantillon gratuit que de Papeterie DERHÄUSER NCHEN (Sol.).

Advertisement for 'CHOCOLAT SUCHARD' soluble, highlighting 'EXCELLENTE QUALITÉ' and 'MODÉRÉS PRIX'.

alle Lenz, imp.-éditeur.



# LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT : Suisse... 1 an, Fr. 4 50 6 mois, 2 50 Etranger... 1 an, Fr. 9 6 mois, 5 — payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

## JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Organe de l'UNION DÉMOCRATIQUE

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

Paraissant le mercredi et le samedi.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6<sup>00</sup> 10<sup>40</sup> 2<sup>25</sup> 8<sup>40</sup> — Bulle, arr. 8<sup>07</sup> 1<sup>37</sup> 4<sup>48</sup> 10<sup>52</sup>

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10c., Suisse, 15c.; Etranger, 20c. la ligne ou son espace. Réclames : 80 c. la ligne. S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rue St-Nicolas, ou à ses succursales.

BULLE, le 13 décembre 1898.

### CONFÉDÉRATION SUISSE

CHAMBRES FÉDÉRALES

Le Conseil national a discuté vendredi un postulat invitant le Conseil fédéral à étudier de quelle façon on pourrait faciliter aux étrangers l'acquisition de la naturalisation suisse. La commission, rapporteur M. Curti, a proposé d'adopter le postulat, ce qui a été fait.

Le Conseil des Etats a accordé ensuite le crédit de 800,000 fr. demandé pour la construction de casernes aux fortifications de St-Maurice.

M. Python aurait voulu renchérir et voter un million. M. Golaz a répondu en priant M. Python de réserver ses bonnes grâces pour une autre fois.

Est-ce que la Confédération ne dépense déjà pas assez pour le militaire?

Les membres des deux Conseils sont convoqués en séance de l'assemblée fédérale pour le jeudi 15 décembre, pour l'élection du président de la Confédération et du vice-président du Conseil fédéral, ainsi que du président et du vice-président du Tribunal fédéral.

Le groupe radical-démocratique de l'assemblée fédérale a décidé de porter M. Muller comme président de la Confédération, M. Hauser comme vice-président du Conseil fédéral, M. Rott comme président du Tribunal fédéral et M. Winkler comme vice-président de ce tribunal.

Armée. — Le Conseil fédéral a nommé commandant de la I<sup>re</sup> division le colonel-brigadier E. de La Rive, à Genève; de la II<sup>e</sup> le colonel E. Secretan, à Lausanne; de la V<sup>e</sup> le colonel-brigadier A. Scherz, à Berne; de la VII<sup>e</sup> le colonel H. Hungerbühler, chef d'état-major du 2<sup>e</sup> corps d'armée; de la VIII<sup>e</sup> le colonel H. Schlatter, à St-Gall.

Le Conseil fédéral a mis à disposition, suivant l'article 58 de l'organisation militaire, le major

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 37

### Madame Bicyclette.

PAR AUGUSTE GEOFFROY

— Chère âme, je t'aime plus que ma vie, plus que la gloire, plus que tout... mais je ne puis rester maintenant auprès de toi, parce que l'honneur me le défend... Et comme je te connais, dusses-tu t'arracher le cœur, tu serais la première à me défendre d'agir contre l'honneur!... Est-ce vrai?

— Tu es le maître, Charles, tu me domines d'une puissante façon... Je sens que tu dis vrai, je sens que tu es plus grand, plus généreux que moi, et je n'ai qu'à m'incliner, qu'à t'aimer encore davantage en t'admirant... Tu feras pour ta Juliette ce que tu croiras devoir faire; elle ne craindra plus rien désormais, elle se montrera digne de toi, il lui suffit de savoir que tu l'aimes!

— Oh, oui, je t'aime, toi, plus que tu peux te l'imaginer!... Combien je t'aime, tu le sauras un jour, si Dieu le veut!... Viens, amie, retournons à nos devoirs. Et comme ils ne pouvaient rien tenter sur le corps raidi de la pauvre Françoise tant que le médecin ne serait pas arrivé, ils descendirent, Mme Douville auprès de son fils et de l'institutrice, Charles Bertrand auprès des travailleurs de l'incendie.

On avait retrouvé John pataugeant dans sa mare aux grenouilles et en piteux état; on le porta sur un lit du corps de logis, on le pansa, on l'interrogea.

Mais l'hypocrite Anglais, à moitié remis de ses souffrances et de sa frayeur, se garda bien de dire ce qu'il savait sur les causes véritables du sinistre, prétendit avoir été surpris dans son cabinet, n'avoir rien vu, rien entendu.

Konrad Escher, de Zurich, commandant du 62<sup>me</sup> bataillon d'infanterie.

Tarif pour les chemins de fer. — Le projet d'une loi de tarif pour les chemins de fer de la Confédération, accompagné d'un message du Conseil fédéral à l'assemblée fédérale, a été adressé par le département fédéral des chemins de fer à la Société suisse du commerce et de l'industrie, à la Société suisse des métiers, à la Fédération des agriculteurs suisses et à la Fédération des employés de chemins de fer suisses, avec invitation d'envoyer leurs observations au département jusqu'à fin avril 1899.

Zurich. — A peine arrivé, le froid a déjà fait des victimes. Des passants matinaux ont trouvé sur la grand-route, entre Fehraltorf et Pfäffikon, le cadavre d'une pauvre vieille femme. Les constatations médicales ont établi que la malheureuse était morte de froid.

Berne. — La commune de la Lenk a voté à une grande majorité la subvention de 110,000 fr. qui lui était demandée pour le chemin de fer Erlenchbach-Zweisimmen. La décision des autres grandes communes intéressées de Boltigen et de Oberwyl en particulier n'est pas encore connue.

— Les ateliers de menuiserie mécanique de Mercay, à Porrentruy, ont été incendiés samedi soir. Pendant le déblaiement, un pompier a été dangereusement blessé.

St-Gall. — Les jeunes personnes du Rheintal st-gallois ont pris l'habitude, paraît-il, de se rendre le dimanche soir à l'auberge et d'y passer le temps à la manière des piliers d'estaminet. Cette nouvelle mode a inspiré à deux journaux de la région des articles où l'on engage le beau sexe à ne pas imiter les défauts des hommes et où l'on met leur vertu en garde contre les dangers des cafés. A quoi les jeunes personnes ont répondu :

« Nous ne nous laisserons pas faire la leçon par des moralisateurs de votre acabit. Et d'un. En second lieu, si l'auberge offre tant de périls, pourquoi les hommes y vont-ils perpétuellement et

Il laissa les soupçons s'égarer sur d'autres personnes et s'ingea le désespoir de ce que sa belle écrite, ses bons chevaux eussent ainsi disparu par une cause mystérieuse, peut-être criminelle.

L'incendie était complètement éteint; trois ou quatre hommes seulement restèrent autour des décombres avec le jardinier, on fit boire les autres et ils repartirent au village.

Mme Douville, Charles Bertrand et la femme de chambre avaient gardé le secret au sujet de Mlle Françoise; le public avait toujours le temps d'apprendre cette complication de l'incendie.

« La justice ne devait-elle pas, dans tous les cas, être avertie la première, car, s'il y avait crime et double crime, des recherches aboutiraient mieux en laissant toutes choses en état, en procédant méthodiquement, sans bruit. »

A l'aube, le jeune médecin de Bussy arrivait et, quoiqu'il fut encore un novice, n'hésita à conclure du premier coup à un empoisonnement, à un empoisonnement par la strychnine, en présence du cadavre de la pauvre servante qui l'avait quitté, si gaie, quelques heures auparavant.

Car elle était bien morte; elle avait été tuée dans les dix minutes de l'absorption du liquide; il n'y avait plus rien à faire, il n'y aurait du reste rien eu à faire dès le commencement.

On lui montra le contenu du bol et de la théière : c'était bien cela, de la strychnine, et à très forte dose.

Il chercha dans ses souvenirs et ne se rappela point qu'il en eût été délivré par la pharmacie du docteur.

« Que Françoise eût voulu s'empoisonner elle-même, on ne pouvait le supposer, du reste le carreau coupé au diamant, la fenêtre ouverte, les pas boueux étaient là pour démontrer que quelqu'un s'était introduit et avait versé le poison, un poison destiné à Mme Douville et à son fils. »

« Ce même quelqu'un avait sans doute mis le feu aux écuries en repartant afin de détruire du même coup le

pourquoi y demeurent-ils jusqu'à ce qu'ils soient incapables de rentrer chez eux tout droit ou jusqu'à ce qu'on soit obligé de les y porter? Nous envisageons comme notre devoir de nous rendre toujours plus nombreuses dans les cafés, de les remplir même, afin que le prétendu roi de la création n'y trouve plus aucune place; et nous agissons ainsi jusqu'à ce que les hommes aient changé de conduite et aient appris à être économes. Quand ils en seront là, nous ne ferons aucune difficulté pour revenir, nous aussi, à nos principes d'économie. »

On ne se mouche pas du pied chez ces dames du Rheintal.

Grisons. — La neige a atteint les hauteurs suivantes dans les Grisons : Fluëla, 63 cm.; Albulal 1m. 65; Ofenberg, 1 m. 60; Julier, 1 m. 55; Maloja et Bernina, 2 m. 10 et au-dessus. Au Spüigen et au mont Bernardin, la neige a atteint une hauteur encore plus considérable.

Vaud. — La Feuille d'avis de Lausanne annonce que la municipalité de cette ville a autorisé, sous réserve de la ratification du conseil communal, le consortium d'hôteliers de Montreux qui a acquis la tour métallique ayant figuré au parc de plaisance de l'Exposition de Genève, à placer cette construction au Signal de Sauvabelin. Le consortium percevrait un droit d'accension dont une partie reviendrait à la commune. Au bout de soixante ans, cette dernière deviendrait propriétaire de l'édifice.

— Dimanche a été solennellement inauguré le nouveau et splendide Casino d'Yverdon, construit avec le boni de l'exposition de 1894. La cérémonie a été précédée d'un discours de M. le conseiller national Paillard. Ensuite ont eu lieu de nombreuses productions musicales, théâtrales et chorégraphiques.

— A Vevey, un jeune jardinier bernois, monté dimanche soir sur un petit chariot à bras, le conduisait avec les pieds; à une descente rapide, une pierre fit dévier la voiture qui alla se briser contre un mur. Le jeune homme a été assommé.

Genève. — Le Conseil d'Etat de Genève a fixé au 8 janvier l'élection d'un conseiller d'Etat,

château, ses habitants, et toutes traces de son crime.

« Qui pouvait être ce quelqu'un? Car cette double tentative sur la paisible, la charitable veuve du château et sur les siens était odieuse, abominable, sans raisons apparentes. Où était l'intérêt? Qui devait profiter de ces morts, de ces ruines? Pas les domestiques, pour sûr, lesquels se seraient trouvés sans place.

« Il fallait chercher, trouver, mais on ne pouvait faire le silence, l'oubli, le pardon sur ce drame sans en même temps s'en avouer presque l'auteur ou le complice.

« On devait prévenir le Parquet du chef-lieu et le mettre à même de commencer le plus tôt possible une enquête fructueuse. » Oui, mais...

Le médecin, avec sa voiture, était obligé de retourner à Bussy.

Le jardinier devait veiller sur les décombres fumants. Mme Douville ne quitterait pas le cadavre de Françoise. John et sa bicyclette étaient pour le moment inutilisables; l'un devenu invalide et l'autre devenue une ferraille sous l'action du feu.

Il n'y avait plus de chevaux à l'écurie, et le seul qui survécut était la jument emmenée la veille par le sous-officier pour une course dont il ne devait revenir que le lendemain, à l'heure ordinaire des leçons.

Charles Bertrand déclara avoir laissé la bête dans une auberge de Mauvages où il avait soupé, et il fut convenu qu'il allait partir la reprendre, monter dessus et courir au galop jusqu'au chef-lieu.

Lui seul pouvait faire cette course et il n'aurait su s'y dérober.

Il n'y songea pas du reste, mais il apparut parfaitement à tous qu'il s'en souciait médiocrement et qu'il eût préféré que ce fût un autre que lui qui enfourchât la jument et fit la démarche dénonciatrice au Parquet.

Ce ne fut qu'une légère hésitation, une apparence de refus seulement, mais dont les témoins se souviennent plus



et au 15 janvier, celle d'un député au Conseil des Etats en remplacement de M. Gavard.

ÉTRANGER

**France.** — Le gouvernement a autorisé l'envoi à Alfred Dreyfus des documents dont M<sup>e</sup> Demange, son défenseur, avait demandé la communication, et qui doivent servir à établir sa défense conformément à l'invitation de la chambre criminelle de la Cour de cassation.

Le *Soir* se déclare en mesure d'affirmer que le retour de Dreyfus est tout à fait décidé. Un détachement de 150 dragons de la garnison de Libourne serait désigné pour escorter le prisonnier depuis son débarquement jusqu'à Paris.

L'ordre d'élargir le colonel Picquart a été signé dimanche.

**Espagne.** — On signale de Barcelone un effondrement d'un égout en construction; il y a de nombreux ouvriers ensevelis. On a déjà retiré 18 cadavres.

**Etats-Unis.** — Un membre espagnol de la commission de la paix a déclaré que l'indemnité de 20 millions de dollars pour les Philippines était payable trois mois après la ratification de la paix.

D'après une dépêche de Philadelphie au *Times*, le président Mac Kinley serait favorable à la vente d'une partie des Philippines aux autres puissances. Les Etats-Unis garderaient l'île principale : Luçon.

CANTON DE FRIBOURG

**Tirage.** — Au tirage du 1<sup>er</sup> décembre des obligations de l'emprunt 2% de la Banque d'Etat, les 100 numéros suivants sont sortis à 100 fr. :

- 560 819 2780 3495 3505 3582 6194
- 7466 7735 8078 8635 8743 8981 10851
- 12657 13329 13595 14660 14977 15572 15773
- 16053 16468 16613 17305 17724 18391 19973
- 20766 20991 21211 21628 22754 23390 24681
- 25168 25679 26110 26288 26449 26566 27369
- 27727 27810 27960 28594 33345 33404 34875
- 35208 35377 37917 38795 40741 40861 41436
- 41525 41855 42240 44793 44904 45123 46159
- 46457 47760 48276 48361 48895 49146 49218
- 49577 52455 52637 53334 53553 54682 54910
- 55094 55107 56973 58004 59504 59572 60263
- 60610 60859 61281 65463 66443 66622 68640
- 68761 68869 69298 70512 71447 73563 75450
- 75467 78026.

Le paiement de ces obligations sera effectué sans frais, à partir du 1<sup>er</sup> mars 1899. Les porteurs des obligations mentionnées dans la présente liste peuvent en obtenir la contre-valeur immédiatement, sous déduction de l'escompte au taux du 5% en adressant leur titre directement à la Banque de l'Etat.

Le prochain tirage des primes aura lieu le 10 mars 1899.

**Faux-monnayeur fou.** — Le nommé Burnier, détenu dans les prisons de Morges, est

tard en l'exagérant.

Pourquoi Charles Bertrand eût préféré qu'un autre que lui deviat le dénonciateur, l'homme zélé qui court chercher les gendarmes, les ramène et leur fait le boniment; pourquoi, lui seul eût pu le dire, si tant est qu'il s'en rendit compte lui-même.

D'instinct il comprenait que sa démarche personnelle allait être une sottise, allait amener des complications et des dangers pour tous.

« Pourquoi? Pourquoi, ah, parce que lui seul savait de quel démon ces crimes, ou au moins cette mort de la vieille servante étaient l'œuvre; avec quelle puissance ténébreuse il allait falloir lutter; et il avait peur, il avait peur des mille ressources criminelles d'Anaïs et de sa mère.

» Elles se vengeraient si on les manquait, si on ne parvenait pas à prouver assez leur culpabilité pour les envoyer au moins pendant dix ans dans une maison centrale; elles se vengeraient terriblement sur lui, sur les frères Bertrand, sur Mme Douville, sur le docteur Morel; elles se vengeraient avec une habileté, une férocité que personne ne soupçonnait.

» Et comment prouver? Qui, quoi, jamais on n'irait soupçonner les aubergistes de Blanchelande, à moins qu'il ne révélât la présence d'Anaïs autour du château pendant cette nuit terrible, à moins qu'il ne révélât sa jalousie furieuse contre la jeune veuve.

» Or, on pourrait lui demander ce qu'il y faisait lui-même dans les environs du château, au lieu d'être couché au Gros-Chêne; et d'autre part il lui répugnait de mettre au grand jour cette haine d'une femme contre une autre parce que ces deux femmes l'aimaient, l'aimaient follement, chacune à sa manière.

» Il y aurait eu quelque chose de plus digne, de plus noble, de plus charitable à attendre qu'on l'interrogeât pour répondre franchement ce qu'il savait, mais à ne pas se faire le limier de la justice.

devenu complètement fou; il a du être conduit à l'Asile de Cery.

**Funeste accident.** — Un jeune homme de Villeneuve, près Surpierre, âgé de 19 ans, était occupé, mercredi, à la mécanique à battre de M. F. Vorlet, quand tout à coup le malheureux se fit prendre la main gauche et l'avant-bras dans le tambour de la mécanique. La main fut arrachée net.

Après avoir reçu les premiers soins qu'exigeait son état, le pauvre jeune homme fut conduit, le soir même, à l'hospice d'Estavayer.

**Noyé.** — On a trouvé dans la Broye, entre le pont de Guillermaux et le pont de la ville de Payerne, le corps d'un homme qu'on suppose être celui d'un horloger du village de Cugy, qui serait tombé à l'eau jeudi dernier, lors d'une crue de la rivière.

**Suicide.** — Isidore Berger, l'auteur présumé des incendies successifs qui ont, dans le courant de l'année passée, dévoré plusieurs maisons à Prez-vers-Noréaz, et dont le dernier avait consumé un bâtiment appartenant à Amédée Kolly, s'est, ensuite de faits accablants qui se sont révélés dans l'enquête instruite à sa charge, pendu, samedi matin, dans sa chambre, à la corniche de son buffet. Dans l'après-midi du même jour, M. le préfet, accompagné de M. le D<sup>r</sup> Roesly et de son secrétaire, s'est transporté à Prez pour la levée du cadavre.

Bulletin sanitaire du bétail du 16 au 30 novembre 1898.

*Charbon symptomatique:* 1 cas s'est produit à La Roche.

*Fèvre aphteuse:* 3 étables, 89 bovidés, 4 porcs en sont atteints à Guin et à Cutterwil.

*Rouget du porc:* 5 bêtes périées et 15 suspectes.

GRUYÈRE

**Méprisable.** — Un journal de notre localité, méprisable dépotoir d'une coterie non moins méprisable, ayant un nègre à blanchir, attaque dans un récent numéro par l'injure et la calomnie celui qui osa s'attaquer à si haut! Vrai est-il que le rédacteur de dite feuille n'est plus nommé à aucun endroit de ce triste journal.

Il y a quelques jours à peine, c'était encore un jeune homme qui ne trouvait, il y a un an environ, aucun radical assez radical! il n'y avait que lui qui le fut vraiment. D'une conversation par lui tenue au Cercle des Arts et Métiers, les fribourgeoisistes n'étaient que des traîtres à traiter comme tels. C'était alors le discours d'un radical soi-disant convaincu; son jeune âge, sa jactance, l'importance de sa mignonne personne eurent assez d'influence pour convaincre alors déjà son auditoire du peu de jugement, du manque de fonds absolu du coquet orateur.

Il est vrai que le parti indépendant avait le droit d'attendre mieux du fils d'un vieux radical, honnête homme accompli, ne comptant parmi nous que des amis. Quel ne serait pas son chagrin si,

C'est pour cela que Charles Bertrand eût préféré que le premier venu fût allé au chef-lieu, au Parquet, pour donner des détails, pour ramener les magistrats.

Il était exposé à leur en dire trop ou pas assez; trop amènerait des représailles éponyantes des Taupenot, pas assez le ferait soupçonner, lui.

Et cependant il n'y avait pas en moyen d'éviter cette corvée sans un véritable scandale, puisque personne n'était plus à même de la faire intelligemment, rapidement.

Mais il n'y mettait aucun enthousiasme, ruminant ce qu'il dirait ou ce qu'il ne dirait pas, afin de ménager la réputation de Mme Douville, de ne point ternir la pureté de leurs secrètes amours, de ne point les déflorer de leur cher mystère.

Dans tous les cas, il serait obligé de faire un conte pour expliquer sa présence à Lucival au moment précis de l'incendie et de la tentative d'assassinat sur la jeune femme; or on ne se promène pas à minuit autour d'une propriété pour le simple agrément de contempler un douteux clair de lune.

Et mentir l'écoeuvrait en même temps que cela le descendait au niveau d'Anaïs Taupenot, que cela l'exposerait à se contredire et le ferait se compromettre.

Aussi accepta-t-il volontiers les offres de Mme Douville qui témoigna le désir que tous, maîtres et domestiques, épuisés par la veille, par les émotions, fissent un confortable repas avant de se remettre à leurs besognes respectives.

Quelques heures encore passèrent, et quand le médecin reprit le chemin de Bussy pendant que de son côté Charles Bertrand s'en allait à pied vers Mauvages, il allait être midi.

Il fallut que le sous-officier parcourût la distance de Lucival à Mauvages dans une boue gluante de grande route départementale, qu'il fit manger sa jument, qu'il la sellât et qu'il galopât pendant cinq lieues pour atteindre

comme nous, il devait assister au triste spectacle qui nous est offert!

Il n'est peut-être pas oiseux de rappeler que derrière l'éditeur, administrateur et rédacteur, qui ne sont qu'un, s'abritent, étroitement enlacés, la Justice et le Droit.

N. B. Afin de tranquilliser les membres du Cercle des Arts et Métiers, nous ajouterons que le ci-devant rédacteur lui ayant adressé sa démission, il n'en fait plus partie. Ce personnage a de cette façon épargné à la commission une besogne désagréable, impossible à éviter. U.

Le « quidam » attaqué par le *Messageur de la Gruyère* oppose à ses déclamations offensantes le plus formel démenti. La vérité, c'est que les frères M. ont fait de nombreuses démarches en vue de mettre une imprimerie au service du parti libéral de la Gruyère. Des preuves, nous pourrions en fournir. Nous ne savions pas, à l'époque où ces jeunes gens faisaient des sollicitations pressantes, que nous étions en présence d'un traître doublé d'un hypocrite. X.

**Encouragez le travail indigène!** — A l'occasion des prochaines fêtes, nous recommandons instamment au public de faire ses achats et ses commandes autant que possible chez nos industriels sédentaires qui, comme compatriotes, supportent dans les bons jours comme dans les jours critiques les impôts de l'Etat et des communes. Le fait que le nombre des heures de travail est chez nous plus réduit et les salaires plus élevés rend tous les jours plus pénible et plus difficile la lutte que nos artisans ont à soutenir contre l'importation. Oh les prix des marchandises du pays correspondent approximativement à ceux d'origine exotique, le travail indigène mérite d'être préféré; la prospérité des métiers et du pays sera soutenue, la pauvreté et le manque d'ouvrage seront diminués. Il est de votre propre intérêt de vous procurer des produits d'une solidité et d'une qualité hors ligne. Principalement les marchandises provenant de liquidations et celles colportées et vendues à vil prix dans les foires ne sauraient pouvoir concourir en qualité avec les produits du pays. Qu'on appuie le travail indigène et fasse justice à l'industrie du pays!

Berne, en décembre 1898.

Le Secrétaire de l'Union suisse des arts et métiers.

**Longévité.** — Ce matin est décédé à l'hospice bourgeois de Bulle M. Denis Moret, à l'âge de 96 ans. C'est, si nos renseignements sont justes, le doyen des habitants que notre ville vient de perdre. R. I. P.

**Garde à vous!** — Les loteries de Hambourg recommencent à inonder le pays de lettres fermées et contenant d'excellents prospectus. Nous espérons que nos concitoyens ne se laisseront pas prendre à ces belles promesses qui ont pour seul résultat de vider le gousset des gens naïfs. Que ceux qui ont de l'argent de reste le mettent plutôt à la Caisse d'épargne!

le chef-lieu d'arrondissement.

Là encore il dut mettre sa monture à l'auberge et s'approprier avant de venir frapper à la porte du procureur de la République.

Cinq heures sonnaient, la nuit était venue et la concierge du tribunal allumait les lampes quand on l'introduisit.

Dès qu'il eut ouvert la bouche et commencé son récit, le magistrat lui asséna un coup de massue.

— Ce que vous me racontez là, cher monsieur, dit le procureur de la République, je le sais depuis plusieurs heures et je serais déjà parti avec M. le juge d'instruction, notre greffier et le lieutenant de gendarmerie sans la difficulté que nous avons éprouvée à trouver une voiture par suite d'un accident survenu à notre véhicule ordinaire... Oui, je connais les événements graves qui se sont passés, cette nuit-même, à Lucival, chez Mme Douville, seulement on me les avait annoncés d'une façon différente... Enfin, nous verrons qui a raison... Qui n'entend qu'une cloche, vous savez?... Vous allez revenir avec nous, n'est-ce pas, j'y tiens?... Dans vingt minutes nous partons; remontez à cheval et suivez la voiture en compagnie de M. le lieutenant de gendarmerie, qui sera à cheval, lui aussi... A tout à l'heure, je ne vous retiens pas...

Il y avait dans le ton du procureur quelque chose de soupçonneux, d'autoritaire, qui indiquait parfaitement tout de suite à Charles Bertrand une certaine suspicion.

« Ce qu'il avait prévu allait donc se produire, s'était déjà même produit, puisque quelqu'un, racontant à sa façon le drame du château de Lucival, avait, par une démarche hâtive, extraordinairement rapide, circonvenu le Parquet.

(A suivre.)

1899 es mence par elle a le plu dans une a manches de cembre. Pâ côte sur le jour des sa règnent et le dernier février.

par Eugène

Si j'étais étude com chez les pe et l'envoye des science au premier visé en hui tentions, je Pour un homme em sa vache é quasiment robuste p de travail, que peut i che avait t Nicolas l'a crevait.

Suivi de colas ne q la vache e

— Qu'e dait-il à ch

— Y fa

— La f

ren prend

— P't

— All'

si bonne v

Mis



plantes sur tité de hêtr rons.

Rendez-v matin, à l'e vanx, près

Echarlen Par or

Ven



de plantes basses foré monstion. C Corbière

Au bo

on vend plusieurs é neufs, un c 2 grandes quantité d

Local

Lundi après midi, rivue, loca commou appartenat Neirvue



assister au triste spectacle  
pas oiseux de rappeler que  
administrateur et rédacteur, qui  
tent, étroitement enlacés, la

quilliser les membres du Cer-  
s, nous ajouterons que le ci-  
ayant adressé sa démission,  
Ce personnage a de cette  
mission une besogne désa-  
éviter.  
U.

acqué par le *Messageur de la*  
déclamations offensantes le  
La vérité, c'est que les frères  
puses démarches en vue de  
au service du parti libéral  
preuves, nous pourrions en  
ous pas, à l'époque où ces  
des sollicitations pressantes,  
présence d'un traître doublé  
X.

**travail indigène!** —  
aines fêtes, nous recomman-  
public de faire ses achats et  
que possible chez nos in-  
qui, comme compatriotes,  
ous jours comme dans les  
ôts de l'Etat et des com-  
nombre des heures de travail  
uit et les salaires plus élevés  
us pénible et plus difficile  
us ont à soutenir contre l'im-  
des marchandises du pays  
mativement à ceux d'origine  
igène mérite d'être préféré;  
ers et du pays sera soutenue,  
que d'ouvrage seront dimi-  
propre intérêt de vous pro-  
ne solidité et d'une qualité  
ment les marchandises prove-  
celles colportées et vendues  
es ne sauraient pouvoir con-  
les produits du pays. Qu'on  
ène et fasse justice à l'in-

1898.  
étariat de l'Union suisse  
des arts et métiers.

Le matin est dédié à l'hos-  
palle M. Denis Moret, à l'âge  
renseignements sont justes,  
s que notre ville vient de

Les loteries de Hambourg  
der le pays de lettres fer-  
excellents prospectus. Nous  
citoyens ne se laisseront pas  
promesses qui ont pour seul  
pusset des gens naïfs. Que  
nt de reste le mettent plu-  
ne!

ent.  
sa monture à l'auberge et s'ap-  
rapprocher à la porte du procureur  
la nuit était venue et la cor-  
rait les lampes quand on l'intro-

bonche et commencé son récit,  
coup de massue.  
contez là, cher monsieur, dit le  
que, je le sais depuis plusieurs  
parti avec M. le juge d'instruction,  
nant de gendarmerie sans la dif-  
rouvée à trouver une voiture par  
nu à notre véhicule ordinaire...  
ments graves qui se sont passés,  
al, chez Mme Douville, seulement  
d'une façon différente... Enfin,  
revenir avec nous, n'est-ce pas,  
minutes nous partons; remonte  
ture en compagnie de M. le lieut-  
iera à cheval, lui aussi... A tout  
ne pas...  
du procureur quelque chose de  
e, qui indiqua parfaitement tout  
nd une certaine suspicion.

Il allait donc se produire, s'était  
ue quel'un, racontant à sa fa-  
de Lucival, avait, par une démar-  
ement rapide, circonvenu le Par-

(A suivre.)

1899 est une année à dimanches. Elle com-  
mence par un dimanche et finit par un dimanche;  
elle a le plus grand nombre possible de dimanches  
dans une année, c'est-à-dire 53. Les quatre di-  
manches de l'Avent tombent dans le mois de dé-  
cembre. Pâques tombe déjà sur le 2 avril, Pente-  
côte sur le 21 mai et l'Ascension sur le premier  
jour des saints de glace, où Pancrace et Pérégrin  
règnent et dominant. Le Vendredi-Saint tombe sur  
le dernier jour de mars, et les Cendres sur le 15  
février.

VARIETES

La femme et la vache,

par EUGÈNE FOURRIER, de la Société des gens de lettres.

Si j'étais prétentieux, je pourrais intituler cette  
étude comparative : « De la valeur de la femme  
chez les peuples civilisés, mémoire psychologique, »  
et l'envoyer au prochain concours de l'Académie  
des sciences morales et politiques pour toucher  
au premier janvier un prix de cinq cents francs di-  
visé en huit; mais, outre que je n'ai pas de pré-  
tentions, je ne suis pas sûr d'obtenir un prix.

Pour un homme embêté, Nicolas Loriot était un  
homme embêté et il y avait de quoi : sa femme et  
sa vache étaient tombées malades en même temps,  
quasiment le même jour. Sa femme, autrefois une  
robuste paysanne, s'en allait, usée par l'excès  
de travail, accompagné de toutes les privations  
que peut imaginer l'avarice campagnarde. La va-  
che avait trop mangé; afin d'augmenter son lait,  
Nicolas l'avait poussée sur la nourriture; elle en  
crevait.

Suivi de son père qui vivait avec le ménage, Ni-  
colas ne quittait pas l'étable, tournant autour de  
la vache en geignant :

— Qu'est-ce qu'on pourrait bien faire? deman-  
dait-il à chaque instant.

— Y faut la soignait et ta femme itou, dit le  
père.

— La femme, c'n'est point la peine; all' veut  
ren prendre.

— P't'être ben qu'en y donnant eune médecine.

— All' veu' point à cause de la dépense. Eune  
si bonne vèche, eune si bonne vèche, reprit-il.

— Faut aller quérir un médecin.  
Après bien des hésitations, il envoya chercher  
un vétérinaire; quand il arriva, il le conduisit aus-  
sitôt à l'étable.

— M'sieu Ringuet, lui dit-il, v's allait m'la ti-  
rait d'affaire?

Le vétérinaire examina attentivement la bête;  
il hochait la tête.

— C'est une indigestion, dit-il. Comme toujours,  
vous êtes venu me chercher trop tard.

Il entra dans la chambre où se trouvait la ma-  
lade pour rédiger son ordonnance.

— Pisque vous v'là, dit Nicolas, si c'était un  
effet de vot'bonté, j'v'os prierais de faire aussi un  
billet pour ma femme; all' n'va point ben non pus.

— Je ne suis pas médecin, répondit levétéri-  
naire.

— Ça ne fa ren, vos vos y connaissait tout de  
même. All'vos aime autant; pas vrai, Marianne?

Un gémissement partit du lit :

— Y n'faut point s'occuper de moué, murmura  
la malade, mais de la vèche.

— Allez chercher un médecin, dit levétéri-  
naire en se retirant.

— Fodrait que j'soye sûr que ça la guarisse, dit  
Nicolas, qui aussitôt retourna à l'étable soigner la  
vache.

Il lui fit prendre du vin chaud, de la camomille,  
mais la vache souffrait toujours plus fort; elle s'é-  
tait couchée et ne voulait plus se lever. Toute la  
nuit, Nicolas la veilla; vers quatre heures du ma-  
tin le père vint lui apprendre que sa femme était  
morte.

Il n'y prit pas garde, la vache agonisait.

— Eune si bonne vèche, eune si bonne vèche,  
murmura-t-il.

Il ne quitta plus l'écurie jusqu'à ce que la vache  
eut tourné de l'œil, elle aussi.

Le surlendemain eut lieu l'enterrement de la  
morte. Le menuisier était venu de grand matin la  
mettre en bière; on avait placé le cercueil au mi-  
lieu de la chambre. Les parents et les amis arrivè-  
rent peu à peu. Les hommes, endimanchés, avaient  
mis leur habit sur lequel ils avaient passé une  
blouse neuve et luisante, la plus belle. Ils se dé-  
couvraient en entrant, prenaient la branche de  
buis posée dans un verre rempli d'eau bénite et

aspergeaient la bière en faisant semblant de mar-  
motter quelques mots de prière; les femmes, en  
châle noir, entraient tout doucement et venaient  
s'agenouiller sans bruit autour du cercueil en se  
signant; plusieurs avaient sorti leur chapelet  
qu'elles égrenaient.

(La fin au prochain numéro.)

BIBLIOGRAPHIE

Le 3<sup>me</sup> numéro des *Lectures pour Tous*, la nou-  
velle Revue populaire que publie chaque mois la librairie  
Hachette & Cie, est en vente. Il a été accueilli avec le  
même enthousiasme que les précédents.

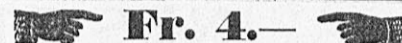
Les *Lectures pour Tous* en effet n'offrent pas seulement,  
dans leurs 96 pages, illustrées de 110 gravures inédites  
qui leur donnent l'allure vivante d'un cinématographe,  
tout ce qui peut intéresser, instruire, amuser, émouvoir,  
elles forment aussi le livre de famille, la véritable revue  
du foyer domestique.

On peut vivement conseiller

aux personnes qui ont employé des préparations ferrugi-  
neuses contre les pâles couleurs, sans obtenir le résultat  
désiré, une cure régulière de véritable Cognac Golliez fer-  
rugineux; depuis 24 ans, cet excellent produit s'est montré  
supérieur contre l'anémie, la faiblesse, les maux de  
cœur, aussi a-t-il été seul primé par 10 diplômes d'hon-  
neur et 22 médailles dans toutes les dernières expositions.

Plus de 20,000 attestations en 24 ans. — En flacons de  
2 fr. 50 et 5 fr. dans les pharmacies.

Dépôt général : Pharmacie Golliez, Morat.



Fr. 4.-

la robe de 6 mètres étoffe anglaise dble larg.

Grands assortiments de tissus nouveaux p. dames et messieurs.  
Echantillons et gravures coloriées franco.

F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

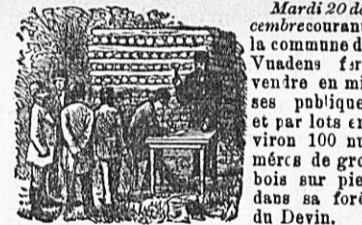
**Que faut-il à l'homme** pour sa nourriture? Beau-  
coup moins que nous  
croyons, car il meurt beaucoup plus d'hommes par suite  
d'excès que par suite de privations. Dans beaucoup de cas,  
les excès d'aliments et de boisson sont la cause des affec-  
tions des organes digestifs qui atteignent aussi la santé  
du corps et de l'esprit. Des selles suffisantes et régulières  
tous les jours sont tout aussi importantes qu'une alimen-  
tation raisonnable et, si c'est nécessaire, il faut faire usage  
des Pilules suisses du pharmacien Richard Brandt, très  
demandées et recommandées. Elles ne sont vendues qu'en  
boîtes de 1 fr. 25 dans les pharmacies.

Mises de bois.



Vendredi 23  
décembre cou-  
rant, la com-  
mune d'Echar-  
lens vendra en  
mises publi-  
ques, dans ses  
forêts commu-  
nales : 1<sup>o</sup> une  
certaine quan-  
tité de nomé-  
ros de belle  
plantes sur pied, grande dimension; 2<sup>o</sup> quan-  
tité de hêtres; 3<sup>o</sup> 63 billons et quelques car-  
rons.  
Rendez-vous des miseurs à 9 heures du  
matin, à l'entrée de la forêt de Prévonda-  
vaux, près de la carrière.  
Echarlens, le 10 décembre 1898.  
Par ordre : CAS. GRÉMAUD, secrétaire.

Mises de bois.



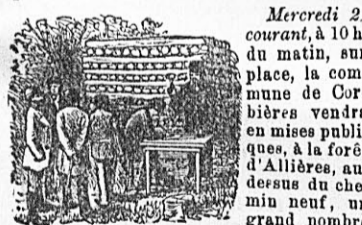
Mardi 20 dé-  
cembre cou-  
rant, la com-  
mune de Vuadens fra-  
vendra en mi-  
ses publiques  
et par lots en-  
viron 100 nu-  
méros de gros  
bois sur pied  
dans sa forêt  
du Devin.  
Rendez-vous des miseurs au chalet des  
Portes-ès-Bernard à 9 heures.  
Vuadens, le 12 décembre 1898.  
Le Secrétariat communal.

CIGARES EXTRA FINS

200 Vevey-Courts	Fr. 1.80
200 Rio Grande	Fr. 2.10 et 2.40
200 Havanes du Brésil	> 3.-
200 Victoria Schenk	> 3.10
200 Columbia Kneipp	> 3.15
200 Roses des Alpes, extra fins	> 3.40
200 Forstenland	> 3.60
100 Indiens de 5 c.	> 2.40
100 Havanes-Palma	Fr. 2.50 et 3.45
100 Herzog Edelm. de 7 c.	> 2.90 et 3.20
100 Regalos Doris de 10 c.	> 4.45
125 véritables Brissagos	> 3.10

Cadeau de Noël gratis.  
A. Winiger, Rapperswil (St-Gall).

Vente de bois.



Mercredi 21  
courant, à 10 h.  
du matin, sur  
place, la com-  
mune de Cor-  
bières vendra  
en mises publi-  
ques, à la forêt  
d'Allières, au-  
dessus du che-  
min neuf, un  
grand nombre  
de plantes de bois, qualité sup-  
z, et dans le-  
basses forêts, plusieurs plantes de forte di-  
mension. Conditions favorables.  
Corbières, le 7 décembre 1898.  
Le Secrétaire : V. BLANC.

Au bout de la Promenade,

à Bulle,  
on vendra, jeudi 15 décembre,  
plusieurs établis de menuisier, 2 potagers  
neufs, un char à bras, une caisse à purin,  
2 grandes luges, charpis, haches, chaînes et  
quantité d'autres objets.

Location de fleuries.

Lundi 19 décembre prochain, à 2 h.  
après midi, à l'auberge du Lion-d'Or, à Nei-  
rivue, location des fleuries des pâturages  
communaux de Haut-le-Troni et des Pesots  
appartenant à la commune de Neirivue.  
Neirivue, le 10 décembre 1898.  
Par ordre :  
Le Secrétariat communal.

Mises publiques.

Vendredi 16 décembre courant, dès  
10 heures du matin, l'Office des poursuites  
de la Gruyère fera vendre en mises publi-  
ques, au domicile de M. Henri Frossard, aux  
Angles, Vaulruz, ce qui suit :  
Environ 11,000 pieds de foin à distraire,  
3 vaches, 2 génisses, 2 veaux, du blé non  
battu, 3 chars à ouvrage et une charrette.  
Bulle, le 13 décembre 1898.  
L'Office des poursuites de la Gruyère.

Mises publiques.

Pour cause de décès, Mme Vve Marie Scy-  
box exposera aux enchères publiques, devant  
son domicile à Morlon, le lundi 19 dé-  
cembre, dès les 9<sup>h</sup> du matin, son  
train de campagne consistant en chars à un  
ou deux chevaux, char à ridelles et plusieurs  
autres chars à faner, traîneaux, luges et ac-  
cessoires, colliers, herbes, herse à prairies,  
caisse à purin neuve, caisse à gravier, grande  
cuve, établi de menuisier et autres objets  
trop longs à détailler.

Domaine à vendre.

15 poses de terrain première qualité, à  
proximité de la ville, comprenant habita-  
tion, grange, 2 écuries, remise et fontaine  
intari-sable.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-  
stein & Vogler, à Bulle.

Choucroute de Berne  
et Mont-Dor,

marchandise de première qualité,  
chez Cosandey,  
au café de la Fleur-de-Lis, Bulle.

Au lieu de 4 fr. 70 seulement 2 fr.

tout le matériel d'écrivain  
consistant en  
**1 Papeterie à 2 fr.**  
contenant : Prix de magasin :  
1 belle et solide boîte —.40  
100 feuilles doubles de beau  
papier de poste 2.-  
100 enveloppes fines en deux  
grandeurs 1.-  
12 bonnes plumes d'acier —.30  
1 porte-plumes —.10  
1 crayon supérieur —.20  
1 flacon d'encre noire de bureau —.30  
1 morceau de gomme à effacer —.10  
1 bâton de cire à cacheter —.20  
3 feuilles de papier buvard —.10

Prix de magasin : Fr. 4.70  
Le tout ensemble dans une belle  
boîte. 5 pièces pour 8 fr.; 10 pièces  
pour 15 fr.  
Envoi du montant franco ou contre  
remboursement.

Imprimerie-Fabr. de papeterie  
A. Niederhauser,  
Grenchen (Soleure).

Bon marché!

10 kg. gros pruneaux secs nouveaux,  
fr. 3.60. 10 kg. nouv. poires sèches de 1<sup>re</sup>  
qualité, fr. 5.10. 10 kg. quartiers de poires  
sèches, 4.10. 10 kg. nouvelles cerises sèches,  
6.40. 10 kg. haricots blancs nouveaux, 2.85.  
10 kg. riz 1<sup>re</sup> qual., 3.60. 10 kg. grosses châ-  
taignes fraîches, 1.95. 10 kg. châtaignes  
nouv. séchées, 3.40. 10 kg. oignons jaunes,  
1.85. 5 kg. nouveaux raisins jaunes, 2.85.  
5 kg. beurre marg. doux ou fondu, toute 1<sup>re</sup>  
qualité, 8.60.  
J. WINIGER, Boswil.  
A. WINIGER, Rapperswil.

DÉPOT

de la Filature de lin Burgdorf  
chez M. Eugène Weber, Bulle, où l'on  
reçoit continuellement du lin, du chanvre et  
des étoupes pour le filage et tissage à façon.  
Prix modérés.

PETROLIA

de A. BRUN, licencié ès-sciences,  
à GENÈVE  
Le meilleur remède contre la chute des  
cheveux, les pellicules, le meilleur fortifiant.  
Chez M. MARGOT, à Bulle;  
M. FRELICHER, à Châtel-Saint-  
Denis.

CAFÉS GRILLÉS

depuis 65 cent. la livre.  
CAFÉ VERT depuis 50 cent. la livre.  
Mes cafés sont toujours fraîchement grillés.

AU MAGASIN DE COMESTIBLES  
L. TREYVAUD  
Grand'rue 38. BULLE.

Tout le monde  
devrait  
gouter  
Demandez prix courant.  
de la  
**LES VINS NON-ALCOOLISÉS**  
de la  
Société des  
vins sans alcool  
**BERNE**

Dimanche 18 décembre :

**Cassée**  
à la Maison de Ville  
LA ROCHE  
Tout le monde est invité.  
YERLY, aubergiste.

A LOUER

Pour le 1<sup>er</sup> janvier, un logement de  
3 chambres et cuisine, jardin, grange et écu-  
rie, avec un peu de terre 1<sup>re</sup> qualité.  
S'adresser à l'agence de publicité Haasen-  
stein & Vogler, à Bulle.



Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames, s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères.

### Cercle des Arts et Métiers de Bulle.

Un concours est ouvert entre les membres du Cercle pour la desservance du banquet annuel qui aura lieu dimanche 8 janvier prochain, à la halle de gymnastique.

Prendre connaissance des conditions et déposer les soumissions au local de la Société jusqu'au jeudi 15 décembre courant, à 6 heures du soir.

LA COMMISSION

### Grande vente de meubles.

Pour cause de fin de bail, on vendra, dès ce jour, à l'hôtel de l'Union, à Bulle, une grande quantité de meubles, tels que : lits complets, lits de fer, tables, chaises, lavabos, glaces, tapis, lampes, cuisine à pétrole, fourneaux, rideaux, stores, lambrequins, bancs rembourrés, canapés, armoires, fauteuils-lits, ameublement de salon, milieux de chambre, carafa, à liqueur, verrerie et autres objets, trop longs à détailler, le tout presque neuf et vendu à prix réduits.

## BANQUE CANTONALE

FRIBOURGEOISE

Nous avons l'avantage de porter à la connaissance du public qu'ensuite de la démission pour cause de santé de M. G. Bürgisser

M. Henri Pasquier, notaire, à Bulle,

a été nommé agent de notre établissement pour le district de la Gruyère.

Le bureau de l'agence sera transféré à partir du 19 courant au rez-de-chaussée du

Café du Commerce, à Bulle.

Fribourg, le 9 décembre 1898.

LA DIRECTION

## FARINES ET SONS

Mais en grans et moulu, blé, orge et avoine comprimée et en grains, tourteaux, graine et farine de lin, beurre d'épeautre.

Espécialité de monture pour bétail, concassage à façon; force motrice électrique.

Marchandise de première qualité. — Prix réduits.

Jos. CROTTI, Bulle.

## LA CAISSE HYPOTHÉCAIRE

du canton de Fribourg

continue à émettre des cédules au taux d'intérêt du trois et trois quarts pour cent l'an, placement consenti pour cinq ans et remboursable ensuite moyennant moyennant avertissement préalable de six mois.

Le Directeur : L. MULLER

## Librairie Ch. MOREL Papeterie

Maison Barras — BULLE — en face du Cheval Blanc.

Grand choix de cartes postales illustrées et cartes félicitations. — Albums pour cartes. — Jeux de société. — Livres d'images, de piété et divers.

Porte-monnaie. — Portefeuilles. — Cadres à photographies.

Objets en bois sculpté; articles fantaisie pour cad. aux. — Papeteries. — Matériel de bureau et d'école, de dessin et peinture. — Encre divers-en.

Baquettes pour encadrements. — Glaces et tableaux.

Lanterne vénitienne, feux d'artifice. — Ornaments pour arbres de Noël.

Liquidation, à prix réduits, de :

Papeteries; albums pour cartes, images, timbres-poste et photographies; appareil et fournitures pour la photographie et autres articles provenant d'une faillite.

Grand choix de cartes postales avec vues, à 60 cent. la douzaine.

## Atelier de ferblanterie et couverture

J. REGIS, à Bulle.

Ferblanterie de bâtiment et de ménage. — Couverture en tous genres.

Ouvrages en zinc, appareillage pour eau, plomberie, etc.

Travail prompt et soigné. Prix modérés.

## LIQUIDATION

### Magasin SAUER, maison Sottaz, Bulle, vis-à-vis du Cheval-Blanc, Bulle.

Laines, depuis 35 cent. l'écheveau. Coton depuis 15 cent. Coton à crocheter, coton anglais. Echarpes-capelines.

GRAND CHOIX D'ARTICLES POUR ENFANTS

Grand stock de coutils depuis 60 cent. Toiles cotonnes et cotonnes pour tabliers.

Jupons. Articles tricotés à la machine. Gilets de chasse.

Chemises blanches et couleurs, chemises pour dames, corsets, caleçons-flanelle. Tabliers pour dames et pour enfants. Articles fantaisie. Pantoufles.

Bretelles. Articles pour fumeurs; tabacs, cigares, ainsi qu'un grand nombre d'autres articles trop longs à détailler.

## ATELIER DE SERRURERIE

### Jérôme Wagner, rue de Vevey, Bulle.

Ouvrages de bâtiments, coffres-forts, fourneaux, potagers, balustrades, balcons, portails, etc.

OUVRAGE SOIGNÉ ET PRIX MODÉRÉS

A vendre : Deux beaux coffres-forts tout neufs, à des prix très avantageux.

GYPSERIE — PEINTURE — DÉCORATION — ENSEIGNES

FAUX-BOIS — MARBRE

## SÉRAPHIN BORRI, à Bulle.

TRAVAIL PROMPT ET SOIGNÉ — PRIX RÉDUITS

Domicile : Maison Heimo-Peyraud, rue de Gruyères, Bulle.

### Attention!

Au café de l'Union, à Bulle, on vendra, pour cause de fin de bail, dès ce jour, les vins de première qualité pur Lavaux et Fendant, au prix de 80 cent. le litre. — Qu'on se le dise!

5 médailles bronze, argent et or.

## S<sup>r</sup> PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vuilly : 45



### Pour bétail :

Graines et farine de lin,

Sel de Glauber

Chez L. Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

### Chute des cheveux.

En réponse à votre honneur, j'ai le plaisir de vous annoncer que je suis entièrement guéri de la chute des cheveux, des pellicules et démangeaisons à la tête depuis que j'ai suivi votre traitement par correspondance. Il n'est donc pas nécessaire de le continuer maintenant, car, depuis que je me suis soigné selon vos prescriptions, les cheveux ne tombent plus, au contraire, croissent passablement. Renan (canton de Berne), le 4 février 1898. Alice Lehmann. Vu pour légalisation de la signature apposée ci-dessus de Mlle Alice Lehmann, en ce lieu, Renan, le 4 février 1898. A. Marchand, notaire. Adresse : Polytechnique privée, Kirchstrasse 405, Glaris.

### COMMERCE DE VINS

## A. Niggeler-Dubois, Romont,

EN FACE DE LA GARE

A l'occasion des fêtes de Noël et Nouvel-an :

Grand choix de vins fins en bouteilles.

Caisnes assorties. — Emballage soigné. — Prix modérés.

## COQUELUCHE!!

Traitement par le **Dialysé Gola** contre la coqueluche. Remède végétal, sans danger et très efficace; le flacon 3 fr. 50.

**TOUX, RHUMES, CATARRHES**, traitement par le **Pectoral Gola Dialysé**, extrait de plantes fraîches; flacons 1 fr. et 2 fr. Dans toutes les pharmacies. — Dépôt pour Bulle : Pharmacie E. David.

### Viande fumée extra.

	Les 10 kg.
Côtelettes (sans vertèbre) maigres, tendres	Fr. 18.—
Palettes charnues maigres, tendres	> 17.50
Gigots de 3 à 5 livres, maigres, tendres	> 14.—
Lard maigre (coin) bien mélangé	> 14.20
Filet maigre, sans os	> 14.20
Jambonneaux de 2 à 4 kg., maigres, tendres	> 11.40
Lard gras épais, sans maigre	> 11.60
Salami de Milan, 1 <sup>re</sup> qualité, à fr. 3.40 le kg., salami allemand à fr. 2.10 le kg.	
Lapins d'Australie qualité supérieure, bon marché, les 4 boîtes de 2 livres, fr. 5.40.	
Saindoux fondu, qualité extra fine, garanti sans mélange, en tonnelets de 10 et 12 1/2 kg., [le kg. fr. 1.24.	

Prière de demander le prix courant.

W. KOPFMANN, Bâle, Expédition de denrées alimentaires en gros.

Mesdames, soutenez l'industrie suisse!

Demandez les échantillons d'étoffes noires ou couleurs de fabrication suisse au nouveau dépôt de fabrication de Ph. Geelhaar, à Berne, où vous achetez une jolie robe de 6 mètres pure laine et de bonne qualité, au prix exceptionnel de 7 fr. 50 ou à 1 fr. 25 le mètre.

Dépôt de fabrication Ph. Geelhaar, à Berne, 40 rue de l'Hôpital 40. Echant. franco par retour du courrier. Téléphone No 327.

N. B. En cas de deuil, prière de demander les échantillons par télégramme ou téléphone.

## Ouvrières.

On engage des jeunes filles à la fabrique de chocolat, à Broc.



Bulle. — Emile Lanz, imp.-éditeur.



PRIX DE L' Suisse. . . . . Étranger . . . . . payabl. . . . . Prix du n. . . . . On s'abo. . . . . bureau . . . . .

LA

Quand gles par l bon, témo développ é Il a exp blie les m mières qu pays et in lisation de effectués prendre p de ce tra

M. Bos nérales de elles pour instituée naturelle scientifiq fisantes, c est forcée intéressés technique sur les q méthode e cartes. O l'occasion et surtout ment, pou stable. Il élevé que position d M. Bos Conseil fé M. Zsc ques expl qui rendr M. le c tion, mais lui donner est invité en coulid

FRO

Mac

« Qui éta vite? Étai hier, les Tat événements chés? Des par envie, quelque ch Le pauvr mais il le se menaçant q émissaire; lui de la pr L'humani au-dessus d Et le sous puaque sa une certaine magistrats Le lieuten mais il res qu'autant q l'y forçaien Ce fut de sur les lieu

Anal, av avait fait u